

10,00 F - N°295
du 20 au 26 mai 1995

TV

MAGAZINE

ALMODOVAR:
CANAL+
DE PROVOC

AHMAD JAMAL:
UN MAITRE
DU JAZZ

FEMME ET ARTISANAT D'ART

Frédérique Melon

VOTRE ARGENT M'INTERESSE

Frédérique Melon

L'argent m'intéresse

35 ans, mère de famille, professeur de technologie, ce qui n'est pas sans rapport avec sa passion : la création de bijoux en argent. Frédérique Melon est en général quelqu'un de très passionné, par la bijouterie certes, mais aussi simplement par la vie.



sort des sentiers battus. Son affranchissement à elle, c'est l'argent. Les bijoux, elle a commencé à en fabriquer alors qu'elle avait environ cinq ans, en enfilant des perles qu'une amie de la famille lui avait offertes. Elle a douze ans lorsqu'une autre amie de la famille, ayant senti son talent, lui offre du fil d'argent et des pinces.

Frédérique commence alors à travailler sérieusement: elle fait des colliers des bracelets pour ses copines. Des années plus tard, elle passe son BAC et part faire ses études à Toulouse. Et là, oh joie, elle découvre un magasin qui propose plein de trucs de bricolage, et elle commence à faire des émaux. Elle en fera d'ailleurs tellement qu'au bout d'un moment, elle demande à ses parents de ne plus lui envoyer d'argent : elle se débrouille très bien avec le produit de ses ventes. Elle s'installe dans la vie, se marie, fait son premier enfant, cherche une maison. A 25 ans, elle recommence et cette fois essaie d'aller plus loin. Disposant de machines

plus perfectionnées, elle se lance dans la création d'objets avec du bois, de la corne, des résines, mais ce n'est encore que de l'assemblage, et ce n'est pas encore ce qu'elle souhaite faire.

Les portes s'ouvrent

Un monsieur qu'elle ne remerciera jamais assez, le bijoutier Mothie, accepte de lui apprendre, en toute simplicité, à faire de la vraie bijouterie.

Frédérique prend le temps de faire son deuxième enfant. Et une fois fini de pouponner, elle retourne voir M. Mothie qui lui explique tout : *"C'est génial, il m'a ouvert la porte de son atelier, il m'a expliqué les choses complètement bénévolement, lui et ses artisans m'ont tout appris, c'est inestimable !"*. Après, il lui conseille d'aller plus loin, de faire des dessins de ses bijoux, et comme elle souhaite faire du martelage, il l'envoie à un autre artisan qui enseigne à l'école des Beaux arts, où elle suit des cours en

Une femme, des bijoux, l'association se fait sans hésiter. Mais pourquoi l'argent? Les bijoux créoles sont magnifiques, mais l'héritage qu'on en a de l'esclavage l'irrite : *"C'est dommage. Dès qu'on doit faire un beau cadeau, c'est en or, parce que cela représente le premier pas de l'esclave vers l'affranchissement : acheter un bijou en or. Il n'y a pas que l'or. L'argent est moins cher, on peut faire des choses plus grosses, plus créatives... et cela va très bien à la peau noire"*.

Coup de cœur

Son coup de cœur, ça a toujours été l'argent. Ainsi elle

auditeur libre : elle apprend à fabriquer aussi ses outils, et aussi la rigueur. Pour le reste, elle lit beaucoup de bouquins, et du coup, se met à l'anglais car nombre de ces ouvrages sont écrits dans la langue de Shakespeare. Cette passion lui permettra de rencontrer plein de gens sympathiques, qui lui transmettront sans hésiter leur savoir, parce qu'ils voient à quel point elle est "mordue".

Laisser le temps au temps

Exposition les 24 et 25, Hôtel Valmenière pour y découvrir les différents élans de Frédérique. Comme tous les créateurs, elle a des périodes : celle du martelage, celle du tissage de fils, une autre pas trop définie, où elle recherche des formes diverses. Et de l'émail. Elle revient d'ailleurs d'un stage d'émail, et la prochaine collection s'en ressentira certainement.

Pour employer une expression familière, Frédérique "s'éclate" bien en réalisant tous ces bijoux. Elle en a encore des centaines dans la tête. Pourtant, cela lui demande une sacrée dose de patience et d'énergie.

D'abord pour trouver les outils adaptés à chaque bijou. On les trouve pas forcément dans le commerce et souvent, elle est obligée de les fabriquer elle-même : il lui faut alors de la tôle, un poste à souder, une meule.

Fabriquer seulement l'outil peut prendre quinze jours ! Et puis, elle n'a pas toujours le métal ou les pierres nécessaires, et elle doit les commander. Il lui faut attendre, et quand on a le sang qui frémit au bout des doigts, on n'a pas forcément envie d'attendre. "Le temps ne respecte pas ce que l'on fait sans lui" lui répétait un des ses "professeurs". Elle a donc appris à respecter le temps, à maîtriser son impatience.



Collier torsade de perles d'argent demi-torque et boucles d'oreilles martelées



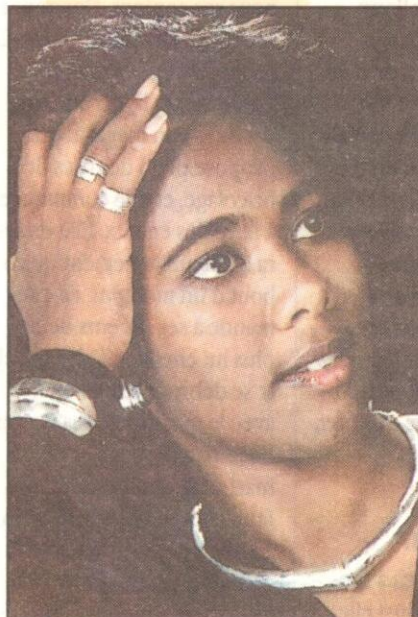
Collier en fil d'argent tissé, boucles d'oreilles assorties



Collier d'inspiration Dogon (Afrique)



Parure en spirales martelées



Torque d'inspiration étrusque, avec sa parure